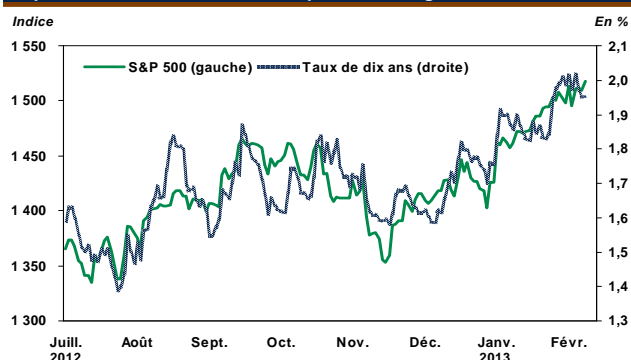


Les matières premières profitent de l'amélioration du sentiment des investisseurs

Un vent d'optimisme souffle sur les marchés financiers depuis le commencement de la nouvelle année. L'entente de dernière minute conclue pour éviter en bonne partie le *fiscal cliff* aux États-Unis, une baisse des tensions financières en Europe et des résultats d'entreprise encourageants ont ainsi entraîné une hausse notable des Bourses et des taux d'intérêt au cours des dernières semaines (graphique 1).

Graphique 1 – Les derniers mois ont été très favorables pour les Bourses et difficiles pour les obligations américaines



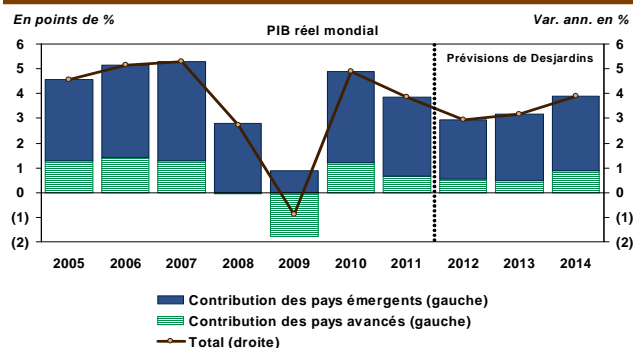
Sources : Bloomberg et Desjardins, Études économiques

Dans ces circonstances, on aurait pu espérer une forte progression des prix des matières. La hausse observée depuis le début de l'année est toutefois relativement modeste, les principaux indices de prix ayant progressé d'environ 2 %

comparativement à plus de 6 % pour la Bourse américaine. Le recul des prix des matières premières en 2011 et en 2012 pourrait expliquer l'hésitation des investisseurs à se précipiter de nouveau vers cette classe d'actif. Le pétrole a cependant tiré son épingle du jeu avec une progression d'environ 10 \$ US le baril depuis la mi-décembre.

La faiblesse de l'économie mondiale justifie une certaine prudence par rapport au marché des produits de base. Même si l'on peut maintenant écarter les pires scénarios, tout indique que la croissance économique mondiale demeurera modeste cette année, particulièrement dans les pays industrialisés (graphique 2). Le recul de l'activité dans plusieurs grandes économies à la fin de 2012 illustre à quel point l'environnement n'est pas propice à une flambée des prix des matières premières.

Graphique 2 – La croissance économique mondiale demeurera modeste en 2013



Sources : Banque mondiale, Consensus Forecasts et Desjardins, Études économiques

TABLE DES MATIÈRES

Sommaire	1
Énergie	2
Métaux de base	4
Métaux précieux	6
Denrées agricoles	7
Tableaux	8

François Dupuis
Vice-président et économiste en chef

Yves St-Maurice
Directeur principal et économiste en chef adjoint

Mathieu D'Anjou
Économiste principal

Jimmy Jean

Économiste principal

Hendrix Vachon
Économiste senior

François Dupuis
Vice-président et économiste en chef

Mathieu D'Anjou, CFA
Économiste principal

514-281-2336 ou 1 866 866-7000, poste 2336
Courriel : desjardins.economie@desjardins.com

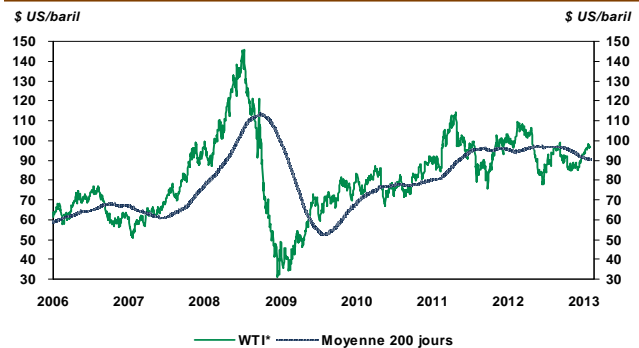
ÉNERGIE

Les cours pétroliers remontent..., mais pas pour les producteurs canadiens

PÉTROLE

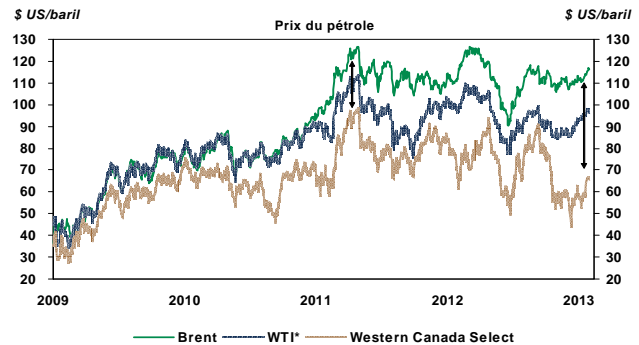
- Après un automne passablement difficile, les cours pétroliers ont bien fait récemment. Le prix du pétrole *WTI* (*West Texas Intermediate*) est ainsi passé d'environ 85 \$ US le baril à la mi-décembre à près de 98 \$ US récemment. Après une année 2012 en dents de scie, le prix du *WTI* est ainsi revenu très près du niveau observé à la même période l'an dernier (graphique 3).
- Initialement, l'appréciation du pétrole *WTI* reflétait surtout une réduction du rabais sur ce pétrole par rapport au Brent, alors que l'expansion de la capacité de transport de l'oléoduc Seaway laissait entrevoir une baisse du surplus de pétrole dans le Midwest américain. Un report dans la mise en fonction complète de cet oléoduc a toutefois entraîné un nouvel agrandissement de l'écart entre les prix du Brent et du *WTI*. Le manque d'infrastructure pour acheminer le pétrole est un problème particulièrement sérieux pour les producteurs canadiens. Le pétrole de l'Alberta, le *Western Canada Select*, se vend actuellement près de 50 \$ US le baril moins cher que le Brent. Ces deux types de pétrole se transigeaient presque au même prix il y a quelques années (graphique 4). Alors que les prix internationaux du pétrole ont été relativement stables au cours des douze derniers mois, le prix reçu par les producteurs de l'Ouest canadien a fortement diminué, ce qui pourrait freiner l'investissement dans ce secteur névralgique pour l'économie canadienne.
- Les cours internationaux du pétrole ont véritablement augmenté au cours des dernières semaines, alors que le prix du Brent a atteint 119 \$ US le baril. Certaines craintes du côté de l'offre ont contribué à cette remontée. Une prise d'otages sanglante dans des installations gazières algériennes, d'importants troubles politiques en Égypte et une frappe d'Israël contre la Syrie ont fait réapparaître une prime de risque sur le marché du brut. Une diminution-surprise de la production de certains importants membres de l'OPEP (Organisation des pays exportateurs de pétrole) a aussi soutenu les cours pétroliers (graphique 5).
- La hausse des prix du brut s'explique aussi par un regain d'optimisme concernant l'économie mondiale. On note ainsi que l'Agence internationale de l'énergie a récemment revu à la hausse la croissance prévue de la demande mondiale pour l'année 2013, alors que la demande chinoise a été plus forte qu'anticipé récemment. La progression de la demande demeurera cependant modeste et elle devrait être pleinement compensée par une hausse de la production des pays non-membres de l'OPEP. La poussée de la production pétrolière américaine est particulièrement impressionnante avec une croissance année sur année de près de 15 % en novembre. Dans ce contexte, l'offre mondiale de brut devrait dépasser la demande pour la majeure partie de 2013.

Graphique 3 – Prix du baril de pétrole



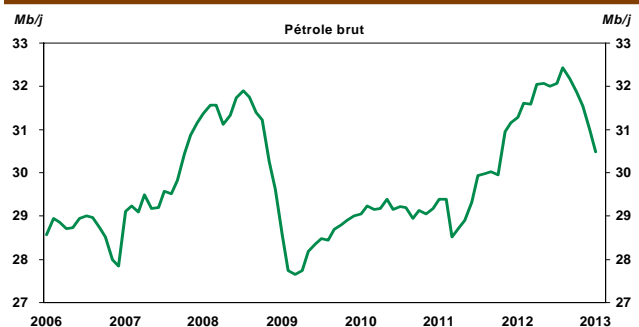
* West Texas Intermediate.
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Graphique 4 – L'écart négatif entre le prix canadien du pétrole et ceux du Brent et du *WTI** a fortement augmenté



* West Texas Intermediate.
Sources : Bloomberg, Datastream et Desjardins, Études économiques

Graphique 5 – La production de l'OPEP* a fortement diminué depuis quelques mois



Mb/j : millions de barils par jour; OPEP : Organisation des pays exportateurs de pétrole
* Excluant l'Indonésie, mais incluant l'Irak.
Sources : Bloomberg et Desjardins, Études économiques

ESSENCE

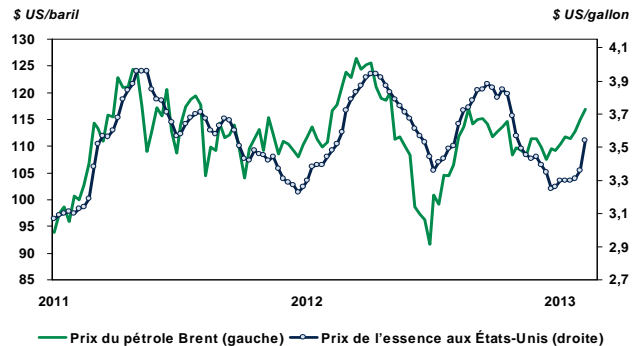
- Le prix américain de l'essence a fortement diminué au cours des derniers mois, passant de près de 3,90 \$ US le gallon au début de l'automne à moins de 3,30 \$ US le gallon en début d'année. Le prix du pétrole Brent ayant été relativement stable au cours de cette période, c'est surtout une diminution des marges des raffineurs, qui étaient anormalement hautes à la fin de l'été, qui explique ce recul. La remontée récente du prix du Brent a cependant mis fin à cette tendance, et le prix moyen de l'essence a rebondi de plus de 0,20 \$ US au cours des deux dernières semaines (graphique 6). Il faudra surveiller cette tendance puisqu'une hausse supplémentaire des prix de l'essence pourrait affecter la confiance, déjà passablement faible, des ménages américains.

GAZ NATUREL

- Après une remontée au cours de l'automne qui l'a mené au-dessus de 3,50 \$ US par MMBTU (*Million British Thermal Unit*), le prix du gaz naturel est récemment redescendu aux environs de 3,25 \$ US. Le début d'hiver doux a mis fin à la tendance haussière du prix du gaz en limitant sa consommation. Les stocks américains de gaz demeurent ainsi très élevés.
- La faiblesse des prix du gaz a entraîné une forte diminution du forage au cours des derniers trimestres. Après une période de croissance rapide, la production américaine de gaz risque ainsi de progresser beaucoup plus modérément en 2013 et en 2014 (graphique 7). Ceci devrait permettre de rétablir un certain équilibre sur le marché nord-américain du gaz et d'éviter une chute des prix à de nouveaux creux. L'explosion des réserves disponibles de gaz aux États-Unis laisse toutefois entrevoir que la production pourrait rapidement s'accélérer de nouveau si la demande et le prix le justifiaient. La situation est bien différente ailleurs sur la planète où les méthodes non conventionnelles d'extraction de gaz demeurent peu utilisées. Les prix observés en Asie et en Europe sont ainsi plusieurs fois plus élevés qu'en Amérique du Nord (graphique 8).

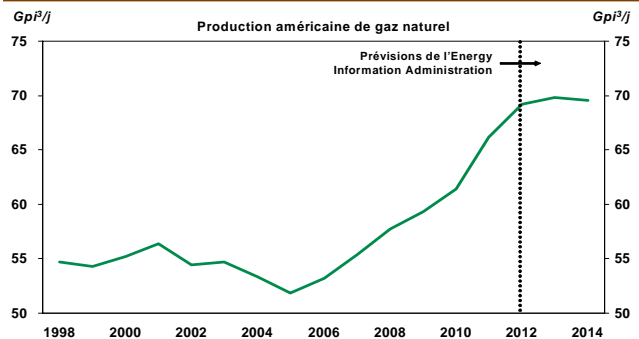
Prévisions : À moins d'un important choc d'offre, les cours pétroliers ne devraient pas monter beaucoup plus haut. La demande mondiale demeurera trop faible pour ramener des craintes de pénurie. Une hausse supplémentaire des prix risquerait aussi d'assombrir les perspectives économiques et d'affaiblir davantage la demande, ce que voudra éviter l'Arabie saoudite. À court terme, le prix du WTI pourrait redescendre aux environs de 90 \$ US le baril avant de reprendre une tendance haussière en seconde moitié d'année si, comme nous l'anticipons, les perspectives de croissance mondiale s'améliorent. Le prix du gaz naturel devrait demeurer aux environs de 3,50 \$ US par MMBTU en 2013.

Graphique 6 – Les cours pétroliers et l'essence ont repris une tendance haussière depuis le commencement de 2013



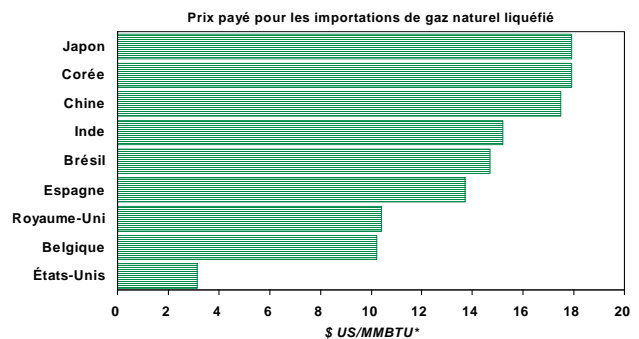
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Graphique 7 – Après une poussée spectaculaire, la production américaine de gaz naturel devrait stagner



Gp³/j : milliards de pieds cubes par jour
Sources : Energy Information Administration et Desjardins, Études économiques

Graphique 8 – Le prix du gaz naturel est beaucoup moins élevé aux États-Unis



* Million British Thermal Unit.
Sources : Federal Energy Regulatory Commission et Desjardins, Études économiques

MÉTAUX DE BASE

La faiblesse de l'économie mondiale demeure un obstacle

L'année 2012 a été difficile pour les métaux de base. Un ralentissement de l'économie mondiale, qui n'a pas épargné la Chine, a durement affecté la demande pour les métaux. En moyenne annuelle, les prix de tous les métaux ont ainsi reculé en 2012 (graphique 9). La période estivale a été la plus difficile, alors que les craintes d'un ralentissement marqué de l'économie chinoise ont poussé les prix de plusieurs métaux à des creux cycliques. Des statistiques économiques chinoises plus encourageantes ont cependant permis à l'indice *LME* (*London Metal Exchange*) des prix des métaux industriels de remonter aux environs de 3 500 depuis l'automne. Les prix ont peu profité du récent élan d'optimisme des investisseurs, alors que la faiblesse de l'économie mondiale continue de freiner la demande de métaux. Une diminution des importations chinoises au cours des derniers mois de 2012 a aussi limité la remontée des prix des métaux.

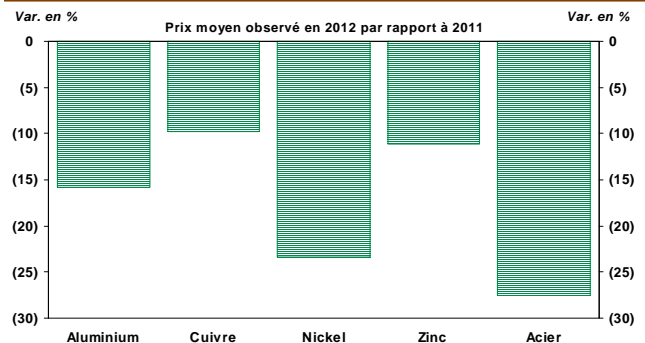
ALUMINIUM

- Le ralentissement de l'économie mondiale en 2012 a durement touché le marché de l'aluminium. En moyenne, le prix de ce métal n'a été que de 2 021 \$ US la tonne l'an dernier, un recul de 16 % par rapport à 2011. Après avoir atteint un creux cyclique de 1 796 \$ US la tonne à la mi-août, le prix de l'aluminium a quelque peu remonté et évolue actuellement près de 2 100 \$ US la tonne (graphique 10). Les perspectives d'appréciation supplémentaire du prix de ce métal sont faibles, alors que la production mondiale devrait de nouveau dépasser la demande cette année. Les stocks d'aluminium recensés par le *LME*, qui ont atteint de nouveaux sommets à la fin de 2012, risquent ainsi de poursuivre leur ascension.

CUIVRE

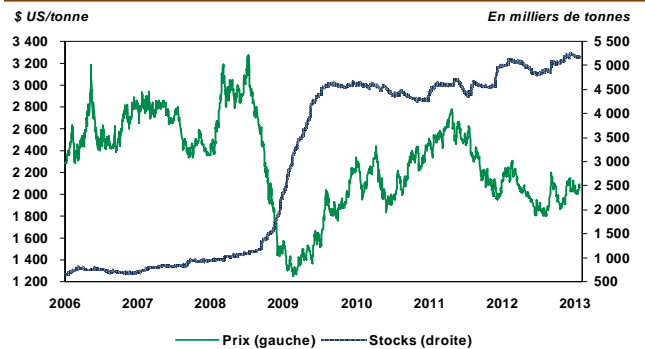
- Profitant d'une offre plus restreinte pour ce métal et de stocks relativement faibles, le prix du cuivre a mieux performé que les autres métaux de base l'an dernier. Il a tout de même reculé de près de 10 % en moyenne par rapport à 2011. Après avoir généralement évolué en dessous de 8 000 \$ US la tonne au cours des derniers mois, le prix du cuivre est récemment remonté près de 8 250 \$ US la tonne malgré un rebond des stocks (graphique 11). Ce rebond semble s'appuyer surtout sur l'amélioration du sentiment des investisseurs, ces derniers ayant fortement augmenté leurs achats de fonds transigés en Bourse reliés au cuivre depuis le commencement de 2013. Cette tendance pourrait se renverser rapidement si le pessimisme reprend le dessus.

Graphique 9 – Les prix des métaux industriels ont fortement diminué en 2012



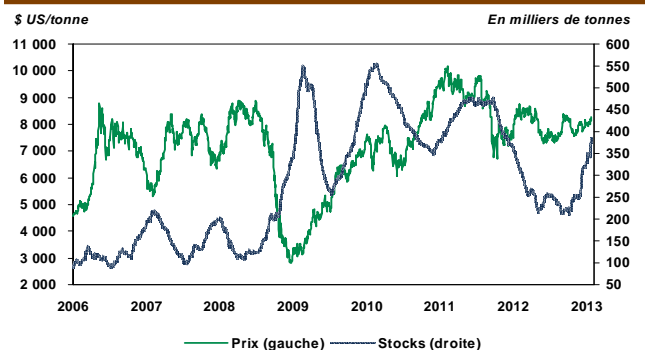
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Graphique 10 – Prix et stocks d'aluminium



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Graphique 11 – Prix et stocks de cuivre



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

NICKEL

- Le prix du nickel a connu une année 2012 très difficile. En moyenne, le prix de ce métal n'a ainsi été que de 17 522 \$ US la tonne, un recul de 23 % par rapport à 2011. Dans un contexte de forte croissance de la production de nickel, le ralentissement de la progression de la demande pour ce métal a empiré la situation de surplus. Cela a entraîné une forte augmentation des stocks (graphique 12). Le prix du nickel a toutefois gagné plus de 1 200 \$ US la tonne depuis le début de la nouvelle année pour remonter au-dessus de 18 000 \$ US la tonne. Les stocks continuent cependant de progresser rapidement, ce qui limite le potentiel d'appréciation supplémentaire pour ce métal.

ZINC

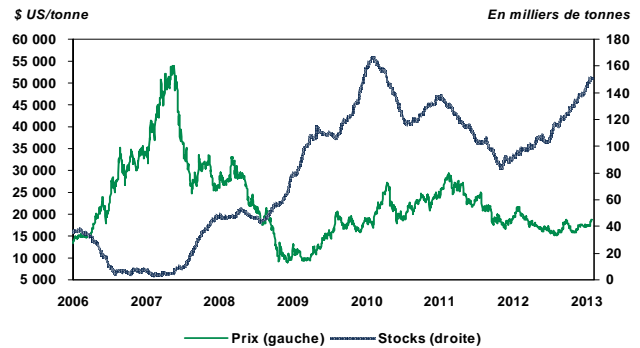
- Malgré la présence d'un important surplus qui s'est traduit par une hausse marquée des stocks, le prix du zinc n'a baissé que de 11 % l'an dernier, une des moins mauvaises performances pour les métaux industriels. Le prix du zinc a aussi bien fait depuis le commencement de 2013 avec un gain de plus de 5 % pour remonter au-dessus de 2 150 \$ US la tonne (graphique 13). La récente tendance baissière des stocks contribue à soutenir le prix de ce métal. Il serait cependant surprenant que les stocks continuent longtemps de diminuer, alors que tout indique que la production mondiale de zinc dépassera encore amplement la demande cette année.

ACIER

- Étant donné l'importance de la production de fer pour le secteur minier canadien et québécois, l'acier a été ajouté à la liste de métaux industriels couverts. Le marché du fer étant très segmenté, il est difficile de trouver un bon prix de référence mondiale. Le lancement d'un contrat à terme sur l'acier par le LME en 2008 a toutefois fourni un prix de référence pour l'acier; c'est principalement ce prix que nous utiliserons dans nos analyses.
- En moyenne, le prix de l'acier a reculé d'environ 28 % en 2012 pour se situer à 406 \$ US la tonne. La chute est encore plus spectaculaire quand on compare le prix de la fin de 2012 (270 \$ US la tonne) à celui de la fin de 2011 (537,50 \$ US la tonne) (graphique 14). Ce recul s'explique principalement par l'important problème de surcapacité de production d'acier qui rend le prix de ce métal très vulnérable à un ralentissement de la demande. Cette situation pèsera encore sur les prix cette année, mais certains signes d'une accélération de la demande et une remontée des prix du fer pourraient entraîner le prix de l'acier quelque peu à la hausse.

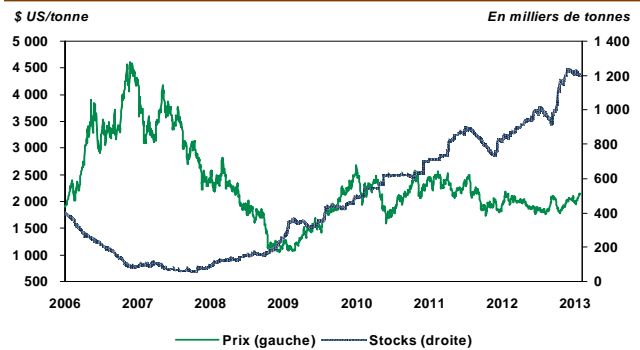
Prévisions : La modeste accélération de l'économie mondiale en 2013 devrait se traduire par de légers gains des prix des métaux de base. Alors que la production de la plupart des métaux devrait de nouveau dépasser la demande, rien n'annonce toutefois un retour aux années folles du milieu des années 2000. Le PIB réel mondial progressait alors d'environ 5 % par année, un rythme qui ne risque pas d'être égalé à court et moyen terme.

Graphique 12 – Prix et stocks de nickel



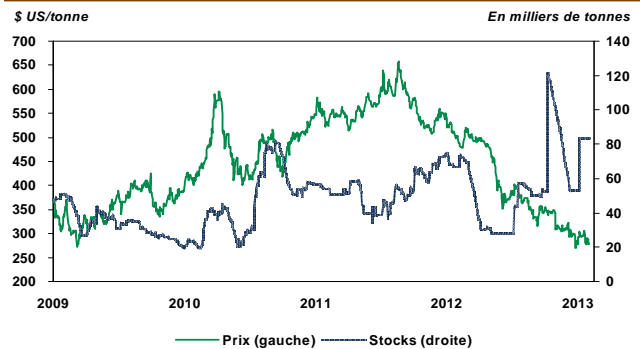
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Graphique 13 – Prix et stocks de zinc



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Graphique 14 – Prix et stocks d'acier



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

MÉTAUX PRÉCIEUX

Le sommet des prix de l'or est-il derrière nous?

Dans l'ensemble, les prix des métaux précieux ont débuté l'année en force, poursuivant ainsi sur la tendance des derniers mois de 2012. Le prix de l'or se montre cependant plus hésitant depuis quelques trimestres et on peut se demander si son sommet n'a pas été atteint en 2011 (graphique 15).

OR ET ARGENT

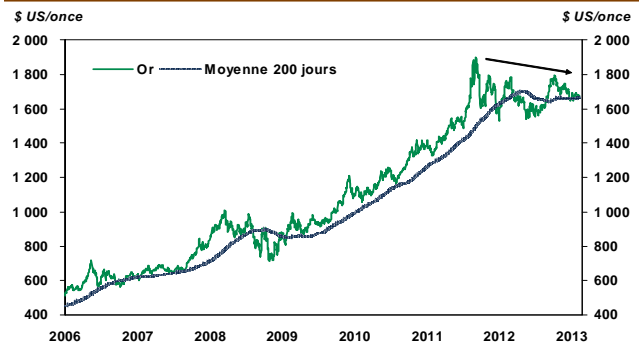
- En moyenne annuelle, l'or est l'une des matières premières qui a connu la meilleure année 2012 avec un gain de plus de 6 %. Ce métal s'est cependant beaucoup moins apprécié que les autres métaux précieux depuis la mi-année avec un gain de 5 % par rapport à des hausses de 17 % pour l'argent et de 21 % et 32 % respectivement pour le platine et le palladium. La quasi-stagnation de l'or depuis la mi-année est préoccupante. On aurait pu espérer que l'annonce d'un troisième programme d'assouplissement quantitatif par la Réserve fédérale pousse le prix du métal jaune à un nouveau sommet. Initialement, l'or a réagi positivement aux actions des banques centrales à la fin de l'été, s'approchant même de 1 800 \$ US l'once. Ce gain n'a cependant pas été soutenable. L'amélioration des sentiments des investisseurs au cours des dernières semaines a aussi désavantagé l'or. Le prix de l'argent a été volatil tout au long de 2012, fluctuant entre 27 \$ US et 37 \$ US l'once (graphique 16). Un bon début d'année a ramené le prix de l'argent aux environs de 32 \$ US, alors que la demande pour ce métal semble se raffermir.

PLATINE ET PALLADIUM

- Le prix du platine a poursuivi sa lancée avec un gain de près de 200 \$ US l'once depuis le commencement de 2013. Le prix du platine est ainsi récemment remonté aux environs de 1 725 \$ US l'once. La poussée du prix du platine depuis l'été s'explique surtout par les importantes difficultés des producteurs sud-africains qui ont dû faire face à d'importants conflits de travail et qui ont récemment annoncé la fermeture de plusieurs mines. Cela a permis au prix du platine de remonter au-dessus de celui de l'or (graphique 17). Le prix du palladium a aussi connu une forte progression depuis quelques mois.

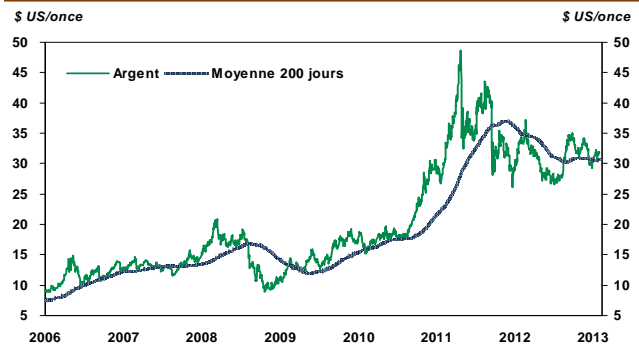
Prévisions : À court terme, le prix de l'or pourrait remonter quelque peu si le sentiment des investisseurs devient moins favorable aux actifs risqués. Si une nouvelle crise financière d'importance est évitée et que les perspectives économiques mondiales continuent de s'améliorer, le prix de l'or devrait toutefois amorcer une tendance baissière durable d'ici quelques trimestres.

Graphique 15 – Prix de l'or



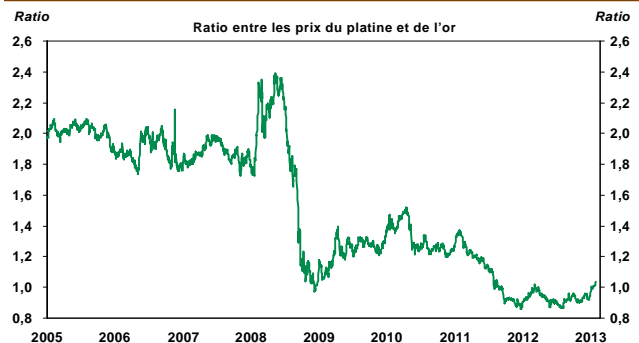
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Graphique 16 – Prix de l'argent



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Graphique 17 – Le prix du platine est repassé légèrement au-dessus du prix de l'or



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

DENRÉES AGRICOLES

La prochaine récolte américaine sera cruciale

L'année 2012 a été plus favorable pour les prix des céréales que pour ceux de la plupart des autres produits de base. En moyenne annuelle, les prix du maïs et du soya ont ainsi atteint de nouveaux sommets l'an dernier (graphique 18). Cela s'explique surtout par la sécheresse américaine qui a durement affecté les récoltes de ces deux céréales. Les prix se sont modérés au cours des derniers mois, mais ils demeurent élevés (graphique 19).

BLÉ

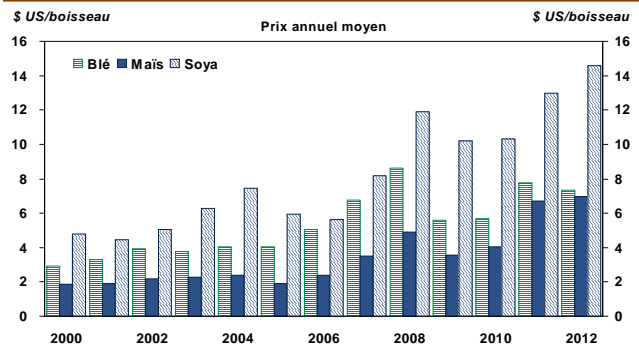
- Après avoir bondi aux environs de 9,30 \$ US le boisseau en juillet dernier, le prix du blé a fortement diminué au cours des derniers mois pour redescendre aux environs de 7,20 \$ US le boisseau. La sécheresse américaine a eu peu d'impact sur la récolte de blé dans ce pays qui a progressé de plus de 10 % par rapport à 2011. Les conditions climatiques défavorables ont cependant fait chuter la production en Europe de l'Est et entraîné un recul de la production mondiale l'an dernier. Les stocks mondiaux ont diminué, mais ils demeurent relativement élevés, ce qui limite les craintes de pénurie.

MAÏS ET SOYA

- Après avoir bondi à un sommet historique de 8,49 \$ US le boisseau en août dernier, alors que la sécheresse américaine faisait craindre une pénurie, le prix du maïs s'est modéré au cours des derniers mois. Il est tout de même demeuré relativement élevé, alors que les stocks mondiaux de maïs sont descendus à des niveaux préoccupants (graphique 20). Le prix élevé du maïs devrait convaincre les fermiers américains de consacrer une grande partie de leur terre à cette céréale en 2013. Cela pourrait se traduire par une récolte abondante si la température est favorable. La sécheresse américaine a aussi fortement gonflé le prix du soya. Il faut toutefois noter que la forte progression des récoltes sud-américaines a entraîné une hausse de la production mondiale et des stocks de soya l'an dernier.

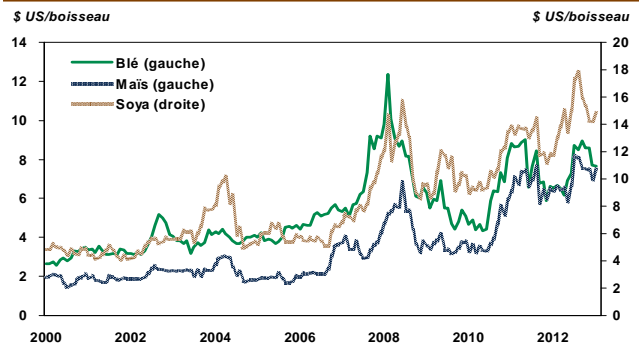
Prévisions : La balance entre l'offre et la demande de céréales est clairement plus serrée qu'à la même période l'an dernier, particulièrement en ce qui concerne le maïs. Une répétition de la sécheresse de l'an dernier aux États-Unis ou en Europe de l'Est pourrait pousser les prix des céréales à de nouveaux sommets cette année. À l'inverse, de bonnes récoltes pourraient se traduire par une correction des prix. Les premières indications concernant l'ensemencement des terres agricoles américaines, qui seront publiées à la fin mars, pourraient influencer la performance relative des prix des céréales.

Graphique 18 – Les prix du maïs et du soya ont atteint des sommets en 2012



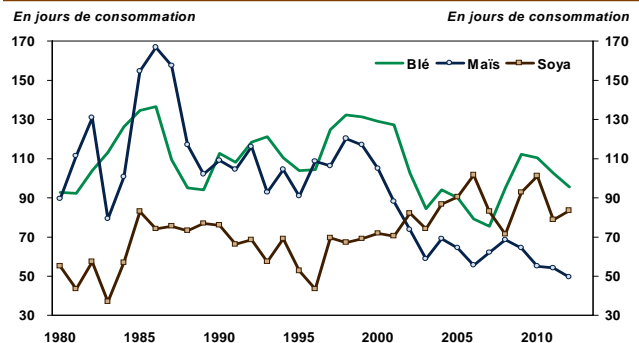
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Graphique 19 – Malgré un repli, les prix des céréales demeurent très élevés



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Graphique 20 – La faiblesse des stocks mondiaux de maïs est préoccupante



Sources : U.S. Department of Agriculture et Desjardins, Études économiques

Tableau 1
Matières premières

	Prix spot		Rendement en % sur				Dernières 52 semaines		
	10 février	1 mois	3 mois	6 mois	1 an	Haut	Moyenne	Bas	
Indices									
Reuter-CRB ¹ (CCI ²)	563,6	1,4	0,8	1,0	-3,8	604,8	561,5	503,8	
Reuters/Jefferies CRB ¹	301,1	1,5	3,0	-0,2	-3,5	325,9	299,9	267,2	
Dow Jones AIG ³	141,2	2,0	0,3	-1,4	-2,5	152,0	141,3	126,8	
Banque du Canada	655,8	5,2	8,6	4,0	3,7	674,2	632,8	567,7	
Énergie									
Pétrole Brent (\$ US/baril)	119,2	6,0	10,2	5,6	1,4	126,5	112,2	90,1	
Pétrole WTI ⁴ (\$ US/baril)	95,7	2,0	11,2	3,0	-3,0	109,4	93,6	77,7	
Essence (\$ US/gallon)	3,54	7,3	1,4	-2,7	1,7	3,94	3,62	3,25	
Gaz naturel (\$ US/MMBTU ⁵)	3,26	5,8	-2,1	14,8	29,0	3,77	2,83	1,82	
Métaux précieux									
Or (\$ US/once)	1 668	-0,5	-3,7	2,9	-3,2	1 792	1 669	1 541	
Argent (\$ US/once)	31,5	3,4	-2,0	13,1	-6,1	37,2	31,1	26,7	
Platine (\$ US/once)	1 714	5,7	9,9	22,5	4,6	1 736	1 564	1 390	
Palladium (\$ US/once)	746,0	6,4	21,9	29,1	7,0	764,5	649,7	565,0	
Métaux de base									
LMEX ⁶	3 605	2,2	11,1	14,0	-2,7	3 820	3 413	3 095	
Aluminium (\$ US/tonne)	2 080	0,0	9,4	13,0	-5,7	2 312	2 010	1 796	
Cuivre (\$ US/tonne)	8 260	2,2	9,1	10,4	-2,4	8 738	7 952	7 283	
Nickel (\$ US/tonne)	18 251	5,2	14,7	19,0	-11,4	21 424	17 273	15 190	
Zinc (\$ US/tonne)	2 182	8,3	17,1	19,9	5,6	2 182	1 954	1 758	
Acier (\$ US/tonne)	280,0	-7,9	-11,8	-25,2	-42,0	519,5	382,2	270,0	
Dérivés agricoles									
Blé (\$ US/boisseau)	7,22	-0,2	-17,0	-16,1	15,9	9,29	7,49	5,48	
Maïs (\$ US/boisseau)	7,19	2,9	-2,5	-10,8	13,8	8,49	7,08	5,80	
Soya (\$ US/boisseau)	14,62	4,9	1,4	-13,0	20,6	17,90	14,81	12,11	
Indice CRB ¹ – bétail	580,8	-5,4	1,5	-3,9	-2,4	628,8	602,4	569,3	

¹ Commodity Research Bureau; ² Continuous Commodity Index; ³ American International Group; ⁴ West Texas Intermediate; ⁵ Million British Thermal Unit;

⁶ London Metal Exchange Index.

Note : Tableau en date de la fermeture de la journée précédente.

Tableau 2
Prix des matières premières : historique et prévisions

	2011	2012p	2013p	2014p
Moyennes annuelles				
Pétrole WTI* (\$ US/baril)	95	94	Cible : 93 (fourchette : 80 à 100)	Cible : 100 (fourchette : 90 à 110)
Gaz naturel Henry Hub (\$ US/MMBTU**)	3,99	2,76	Cible : 3,50 (fourchette : 2,75 à 4,25)	Cible : 4,00 (fourchette : 3,00 à 5,00)
Or (\$ US/once)	1 572	1 669	Cible : 1 600 (fourchette : 1 400 à 1 800)	Cible : 1 500 (fourchette : 1 250 à 1 750)
Indice LMEX*** – métaux de base	3 927	3 416	Cible : 3 600 (fourchette : 3 100 à 4 100)	Cible : 4 000 (fourchette : 3 400 à 4 400)

p : prévisions; * West Texas Intermediate; ** Million British Thermal Unit; *** London Metal Exchange Index.

Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques